

[Text]

ments. Par ailleurs, certains prétendent que cela pourrait mettre en danger le système financier international, alors que d'autres, au contraire, prétendent que pour ce qui est des pays industrialisés, qui sont des importateurs de pétrole, étant donné que cela aura pour effet de diminuer leurs factures d'importations pétrolières, que ce serait, au contraire, une très bonne chose.

Où exactement se trouve la vérité à cet égard? Doit-on souhaiter que cela baisse davantage ou plutôt que cela se stabilise au niveau d'aujourd'hui? Ou croyez-vous que cela devrait remonter un peu?

Mr. Bouey: If you look at the world situation as a whole, I think there is no doubt that a decline in the price of oil does help the world economy, in the same way as the rise in the price of oil made things much more difficult. This just reverses part of that problem. I think it should help to lower the rate of inflation, and it should encourage greater output and employment.

That is looking at it very, very broadly. It will certainly be a great help to those non-oil developing countries which have such high oil bills. Help Brazil, for example. But it will cause more difficulty for some other countries. For example, Mexico and Nigeria. Mexico, of course, has been assisted, as the others have, by the decline in interest rates that has occurred in the same period and which probably has been more important so far, probably more than offset the change in the price of oil.

So the question is, I guess, where do we go from here? It is possible that a very sharp decline in the price of oil could cause some real difficulties for some of those countries. Probably some difficulties inside Canada, for that matter, as well, because of the particular disruption it causes in particular countries and regions. But no, I cannot predict that. I think, so far, I would say that on balance itself, with the world economy, it has not gone so far as to really cause great trouble for the oil-producing countries.

Mr. Duclos: Thank you very much, Mr. Chairman.

Le vice-président: Merci, monsieur Duclos.

Mr. Mazankowski, please.

Mr. Mazankowski: Mr. Chairman, Mr. Bouey, every Thursday the Bank of Canada announces a trend-setting interest rate. Could you explain to me whether in fact that is going to be the continued practice? Does it not produce a level of instability, in that you have anticipation of a modification of interest rates every Thursday? We used to have a practice in which the interest rate was adjusted, you know, not on a regular basis, but we had a more long-term stable environment. Do you see the opportunity down the road where we may be able to do that again? Perhaps you could outline to me just what advantages there are in the announcements you make

[Translation]

ments. On the other hand, some say that it might be endangering the international financial system while others, on the contrary, say that as far as the industrial countries are concerned, those that are importers of oil, as that will have the effect of diminishing their oil import bills, that this, of course, would be very good for them.

Where exactly is truth to be found in this regard? Should we be wishing that the price decrease even more or should we rather hope for stabilization at today's prices? Or perhaps you might think it should go up a little?

M. Bouey: Si vous prenez la situation internationale dans son ensemble, je crois qu'il ne fait aucun doute qu'une diminution du prix du pétrole est bénéfique pour l'économie internationale dans le même sens que l'augmentation des prix du pétrole a rendu les choses difficiles pour tous. Nous ne voyons ici que l'envers de la médaille. Je crois que cela contribuerait à diminuer le taux d'inflation et cela devrait encourager une augmentation de la production et de l'emploi.

Evidemment, cela dit de façon extrêmement, sinon excessivement générale. Ce sera certes d'un grand secours pour les pays en voie de développement non producteurs de pétrole, qui ont d'énormes factures de pétrole à payer. Le Brésil, par exemple. Cependant, cela créera des difficultés pour d'autres pays. Par exemple, le Mexique et le Nigéria. Le Mexique, évidemment, s'est vu soulagé, tout comme d'autres, par la diminution des taux d'intérêt qui s'est produite pendant la même période et qui, probablement, a été plus importante jusqu'ici, qui a probablement plus que compensé ce changement du prix du pétrole.

Il nous faut donc nous poser la question suivante, me semble-t-il, c'est-à-dire quelle orientation prenons-nous maintenant? Il est possible qu'une diminution très marquée du prix du pétrole pourrait créer de véritables difficultés pour certains de ces pays. Cela pourrait peut-être créer certaines difficultés à l'intérieur du Canada, aussi, à cause des problèmes particuliers que cela peut créer dans certains pays précis et dans certaines régions précises. cependant, il est impossible de prédire quoi que ce soit. Jusqu'ici, je crois bien qu'en soi, pour ce qui est de l'économie mondiale, le prix n'a pas encore suffisamment diminué pour créer de graves problèmes pour les pays producteurs de pétrole.

M. Duclos: Merci beaucoup, monsieur le président.

The Vice-Chairman: Thank you, Mr. Duclos.

Monsieur Mazankowski, s'il vous plaît.

M. Mazankowski: Monsieur le président, monsieur Bouey, le jeudi, la Banque du Canada nous apprend quel sera le taux d'intérêt de base. Pouvez-vous m'expliquer si cette pratique doit continuer? Cela ne crée-t-il pas, en soi, une certaine instabilité du fait qu'on attende toujours une modification des taux d'intérêt le jeudi? Auparavant, on ajustait le taux d'intérêt, comme vous le savez, non pas de façon régulière, mais le climat économique à long terme était plus stable. Voyez-vous venir le jour où vous pourrez retourner à ces anciennes pratiques? Peut-être pourriez-vous me faire un bref exposé sur les avantages qu'il y a à faire cette annonce le